

# APPEL DU CHUM À FAMILLES D'ACCUEIL POUR LES EXILÉS

Depuis l'ouverture du centre d'hébergement d'urgence de mineurs exilés (CHUM) de Veynes il y a 3 mois, **la situation des migrants mineurs a évolué, sans toutefois s'améliorer :**

- grâce aux mobilisations de l'été, **le département loge maintenant tous les migrants se déclarant mineurs** (comme la loi les y oblige). Dans le même temps, un accord scandaleux avec le préfet a entraîné une augmentation de la **répression à la frontière**, qui pousse les migrants à prendre toujours plus de risques (hors sentier en haute montagne). Mais les passages ne diminuent pas malgré l'hiver (une grosse 30aine par semaine), seuls le danger et les reconduites illégales en Italie augmentent !
- Parallèlement, **les évaluations de minorité s'accélèrent et excluent un nombre grandissant de jeunes des dispositifs d'accueil : on les appelle les « déminorisés »** (jeunes considérés majeurs), le plus souvent sur des arguments arbitraires et cyniques (aspect physique, « incohérences » du récit du périple migratoire). Ainsi, **chaque semaine, entre 10 et 15 jeunes sont mis à la rue.**

Grâce aux **réseaux de solidarité et de soutien** du territoire, la plupart de ces jeunes « déminorisés » sont recueillis dans des lieux occupés (CHUM et salle paroissiale Saint-André) ou des familles. Des dizaines de bénévoles leur apportent du réconfort, des soins et une aide pour les démarches administratives et juridiques. Sans oublier des cours de français et diverses activités sportives ou manuelles.

**Récemment, malgré l'hiver, l'évêque de Gap a choisi de fermer la salle paroissiale Saint-André, limitant d'autant les possibilités d'accueil de ces jeunes, qui n'auront d'autres choix que se disperser en France, avec un accompagnement nécessairement moindre qu'ici.**

Nous ne croyons pas que l'État et le Conseil départemental vont résoudre quoi que ce soit. Nous, soutiens solidaires, choisissons de dénoncer et attaquer ces institutions plutôt que leur demander de prendre en charge une situation dramatique qu'elles ont elles-mêmes contribué à générer.

**Nous pourrons accueillir une partie de ces jeunes au CHUM, dans la limite de nos capacités malheureusement limitées.**

**Pour ne laisser aucun jeune à la rue :**

**Nous appelons à familles d'accueil pour loger ceux qui souhaitent rester ici pour leurs démarches (recours ou demandes d'asile), afin de permettre au CHUM d'accueillir de nouveaux jeunes chaque semaine.** Par la suite et si elles le veulent, les familles d'accueil pourront rejoindre le réseau Welcome 05 ou le Réseau Hospitalité 05, structures bénévoles bien structurés autour de l'accueil à moyen terme.

**Nous appelons toujours à bénévoles pour faciliter la vie quotidienne et l'accompagnement administratif et juridique des jeunes au CHUM** (travaux, activités et cours de français, ou simplement partage d'un moment de vie)

**DÉMULTIPLIONS LES ACTES DE SOLIDARITÉ  
DIRECTES DANS NOS VALLÉES !  
ACCUEIL SANS FRONTIÈRES !  
PERSONNE À LA RUE !**